Cet article de la discipline conduit naturellement aux punitions militaires ; mais ce détail meneroit trop loin. Les récompenses viennent à la suite, & font le dixième Chapitre. La plus grande a toujours été *l'honneur*. Par exemple, dit l'Auteur, » on lit dans l'Histoire de France » qu'à la mort du Connétable Anne de Mont- » morenci, sous Charles IX. on lui rendit des » honneurs qu'on ne rend qu'aux Rois, & qu'on » porta son effigie à ses funérailles. » (A quoi nous ajoutons les honneurs rendus au Connétable Du Guesclin, au Comte de Dunois, & au Vicomte de Turenne.) « La République de » Genes reconnoissante des grands services qu'elle » lui a rendus le Maréchal Duc de Richelieu » dans la dernière guerre, a renouvelé l'ancienne manière de récompenser les hommes » illustres, en faisant élever sa statuë dans la » Chambre du Sénat, & en l'aggrégeant lui & » sa postérité à la haute Noblesse de la République. »

L'Officier étoit récompensé de trois manières chez les Anciens 1°. par les marques d'honneur qui étoient de deux sortes : les *décoratives* qui s'éteignoient avec la personne, & les *rémemoratives* qui alloient à la postérité, telles que les statuës. 2°. par des gratifications ou des pensions sur le Trésor public. 3°. Par des dons en Terres ou en possessions considérables. Des récompenses proportionnées étoient assignées au Soldat.

De tout tems aussi en France, l'honorable a été joint à l'utile. Loüis XIV. en particulier a institué l'Ordre de St. Loüis, l'Hôtel Royal des Invalides &c. On cite ensuite les deux Edits du Roi son successeur, l'un pour l'annoblissement des Officiers, & l'autre pour l'établissement d'une